

La chronique du CESA

28 décembre 1943 : arrivée de renforts au « Normandie »

Yakovlev, les meilleurs avions de chasse d'armée, pour assurer la maîtrise du ciel

En 1943, les pilotes qui arrivent en renfort au groupe de chasse français « Normandie », engagé depuis le printemps en Union soviétique, découvrent leur avion d'arme, le *Yakovlev Yak-1*. Surnommé « *moujik des airs* », cet appareil à la fois rustique et endurant convient bien aux rudes conditions climatiques du front de l'Est et se comporte honorablement au combat.

Le « *moujik des airs* »

Cet avion associe astucieusement des parties rustiques (fuselage en tubes d'acier soudés revêtus d'une épaisse toile et ailes en bois) avec des innovations techniques, telles que des pneus basse pression, un train à large voie, des volets à commande hydraulique et des tuyauteries en aluminium. Cette conception autorise une forte résistance aux tirs de l'ennemi, mais surtout procure une légèreté qui engendre une manœuvrabilité peu commune. Toutefois, il demeure inférieur, en termes de puissance, aux chasseurs allemands. Il faudra attendre les versions dérivées *Yak-9* et *Yak-3* pour que les Soviétiques acquièrent l'ascendant sur les chasseurs ennemis.



Le Yak-9 de l'as Marcel Albert à Toula

Le *Yak-3*, avion emblématique du « Normandie-Niémen »

En 1944, le « Normandie », devenu « Normandie-Niémen », reçoit le *Yak-3*, considéré comme le meilleur avion de chasse d'armée soviétique, c'est-à-dire un appareil conçu pour assurer la maîtrise du ciel sur le front de bataille, au profit des forces terrestres. Grâce à cet appareil, les pilotes français exilés en Union soviétique affirment leur ascendant sur les *Fw 190* et les *Bf 109* de la *Luftwaffe*. C'est à bord d'avions de ce type, dont Staline leur a fait cadeau, que les pilotes de cette unité rejoindront la France, en juin 1945.

